

surtout devant le Très Saint Sacrement exposé : la foi a besoin de quelque chose qui la fixe, qui ne lui permette pas de s'égarer dans le vague, mais qui la concentre et qui dirige ses actes vers un objet précis. Or, l'adoration au pied du Très Saint Sacrement lui met sous les yeux l'Eucharistie, qui est ce qui limite et ce qui localise ici-bas la présence de Dieu. Et cet objet complet et parfait de la foi, — puisqu'il est Dieu lui-même — l'exposition surtout le lui présente à *découvert* et dans toute sa lumière ; or, présenter à une vertu quelconque son objet dans une grande lumière, c'est favoriser son exercice ; et cela est surtout vrai de la foi, qui est essentiellement un regard et une vision.

Et l'espérance ; est-ce que jamais l'espérance peut être plus facile et plus douce qu'aux pieds de l'Eucharistie ? L'espérance désire Dieu, attend Dieu, et l'Eucharistie, c'est déjà Dieu donné ; pas donné complètement, pour que l'espérance puisse subsister encore, mais donné en avant-goût, donné en gage, donné assez pour qu'on puisse attendre en toute confiance le don plein et parfait.

Et l'amour ; l'amour qui suppose nécessairement l'union, la conversation, la communication des biens, la familiarité : voilà précisément le Très Saint Sacrement qui nous est offert sous cette forme de nourriture qu'il a prise pour s'unir plus intimement à nous, qui se présente à nous sous ce voile plein d'humilité et de douceur, afin que nous ne redoutions pas sa présence et que nous puissions converser familièrement avec Lui ; qui nous communique tous ses biens et toutes ses richesses, et qui se donne Lui-même en même temps que ses dons. Est-ce que nulle part ailleurs, Notre Seigneur nous donne de plus grandes preuves de son amour et fait plus d'efforts pour attirer le nôtre ? Ensuite, il y a une foule d'autres vertus que l'adoration nous offre comme moyens, et dont elle est elle-même l'exercice.

Il y a la vertu de *religion*. Immédiatement au-dessous des vertus théologiques, la vertu de religion tient en effet le premier rang ; et elle a pour but d'ordonner et de conduire à Dieu toutes les autres vertus ; c'est comme un intermédiaire qui présente à Dieu et consacre à sa gloire les actes de toutes les vertus ; c'est elle qui fait que l'humilité, la tempérance, la justice, la pruden-